

L'image de l'enfant des rues (D'après *Sans Famille* de Hector Malot).

د. رانيا محمد الحسيني سليمان^(*)

La littérature, est le miroir des peuples, qui expose la véritable image de la société en présentant ses problèmes dans toutes ses couches. À son tour, Hector Malot reflète des phénomènes sociaux qui existent au XIXème siècle et jusqu' à maintenant. Dans son roman intitulé *Sans Famille* (le plus populaire de ses œuvres), Malot aborde le phénomène des enfants de la rue qui existe dans la plupart des pays du monde et qui comporte en même temps des nombreuses causes et conséquences affectant la société dans son ensemble. L'œuvre doit être attentif à la vie sociale, aux mœurs, aux sciences nouvelles, et en même temps aux bouleversements politiques. Malot un penseur éducatif qui n'a pas reçu la renommée qu'il mérite bien que ses romans aient encore du succès à notre époque. En fait, le romancier français Hector Malot, qui est née en 1830, a créé un nouvel élan au roman de la jeunesse. Il a consacré plusieurs romans pour les enfants continuent d'être publiés jusqu' à nos jours comme *Le Mousse Romain Kalbris*, *Sans Famille*, publiée en deux volumes en 1878, il représente la véritable incarnation de la société en particulier les classes négligées. Le roman met en évidence les effets d'une volonté qui présente une valeur à la vie. Malot a créé des personnages capables à esquiver les dénouements qui se trônent à une fin rose. Ajoutons, *Sans Famille* offre un panorama de phénomènes sociaux associés au 19ième siècle, faisant vivre au lecteur des moments réels où il se sent souffrir avec cette catégorie d'enfants négligés comme le Padrone¹ que les parents pauvres en vendant leurs enfants. Ensuite, les musiciens de la rue italiens (le saltimbanque)² du XIXème siècle accusés de mendicité et l'exploitation des enfants. En bref, Malot expose les côtés obscurs qui reflètent l'injustice de la société au XIXème siècle.

C'est évident que, les œuvres littéraires provoquent la réalité. En revanche, les enfants de la rue sont partie visible d'un iceberg qui mine la société, et qui risque de la mener vers une réalité plus terrible que ces gamines perdus. D'ailleurs, *Sans Famille* est un des œuvres qui démontre la prévalence de la société et qui est une des

(*) مدرس بكلية الألسن جامعة الأقصر.

¹ Padrone: un lieu où les parents trop pauvres viennent déposer leurs enfants et ou ceux-ci doivent travailler pour apporter de l'argent et de la nourriture au chef qui s'appelle aussi le Padrone

² Vient du mot italien (saltimbanco) qui signifie: celui qui sauté sur l'estrade ou plutôt une personne qui fait des tours, des acrobates sur les rues.

causes de demander la création d'institutions de garde d'enfants et l'adoption de lois pour protéger les enfants et leur procurer les soins nécessaires en tant que victimes ainsi que pour les traiter psychologiquement et socialement pour éviter ce type de criminels qui les menacent. En effet, cette réforme engage l'avenir de la société pour les prochaines décennies.

-Contexte

Malot décrit la misère des enfants abandonnés, leur cas social qui n'est pas loin de l'esclavage. Le petit héros Remi a huit ans, abandonné bébé. Heureusement sa mère adoptive l'a accueilli comme son propre fils, mais elle a été obligée à abandonner Remi à cause de la pauvreté. Le petit héros est devenu un saltimbanque au service de Vitalis son maître qui a une bande très distincte composée de trois chiens et un singe. Le lecteur suit alors ce jeune garçon, qui traverse la France en apprenant la lecture et la musique. À cause de la prison de son maître Vitalis, Remi a passé deux mois avec Mme Miligan et son fils sur le bateau (le cygne). C'était les plus beaux jours de sa vie, il se sentait rassuré et aime en espérant que cette dame serait sa vraie mère. Ce sentiment ne dure pas car son maître Vitalis est sorti de la prison en amenant Remi. D'autre part, après la mort de Vitalis, le petit garçon a déménagé dans une autre famille (famille d'Acquin). Il les aimait beaucoup, il a aussi rencontré son ami Mattia, avec lui, il a fondé son nouveau troupe. Mattia l'a également aidé à retrouver sa vraie famille. L'histoire s'est terminée par une fin heureuse pour tous les personnages : Remi a trouvé sa famille en héritant beaucoup d'argent, il a marié Lize l'amour d'enfance. Ensuite, Mattia est devenu un musicien très célèbre. En effet, l'auteur a voulu présenter une morale en éprouvant que grâce à la volonté forte l'homme peut devenir meilleur en poursuivant ses buts malgré les obstacles qu'il rencontre en chemin. En revanche, nous remarquons que l'évolution du texte tient à la manière dont l'écrivain introduit progressivement son point de vue dans l'évocation des événements, se mêle en même temps au discours des personnages.

Ajoutons, Malot a créé un stéréotype par la création de son roman *Sans Famille* : une ville plongée dans la misère et le crime. Personne ne prête attention aux classes négligées, et ne regarde pas leurs conditions et ce qu'elles souffrent. C'est le même milieu dans lequel se déroule le roman *Les Misérables* d'Hugo, des romans d'apprentissage de Balzac... etc. À son tour, Malot expose le visage défiguré de

l'enfance errante qui représente la honte d'une société. Une société aveugle devant les conditions difficiles des classes négligées, spécialement la catégorie des enfants des rues qui s'enfoncent dans les méandres d'un oubli généralisé. Selon la théorie sociologique de Lukacs la littérature du réalisme se définit par :

« Une manière particulière de refléter la réalité objective » (VARGA, 1981, p. 23)

Sans Famille constitue l'exemple paradigmatique de la théorie car son contexte marque par l'appréhension consciente de l'humanisme socialiste. Nous nous immergeons dans les personnages et leurs relations avec les autres parce qu'ils représentent toutes la société dans laquelle elles vivent.

« Comme dans la littérature romantique, que le réalisme et le naturalisme ont sur ce point prolongé plus que contesté, le monde naturel est comme un écran géant sur lequel se projette, en images grandioses, le drame humain » (BERGEZ, 2016, p. 193)

Méthode et problématique :

Dans notre recherche, on a l'intention de concentrer sur la thématique essentielle dans notre corpus *Sans Famille*. En effet, on cherche à expliquer le message que veut transmettre Malot au lecteur. L'analyse thématique nous donne la chance à profiter des relations entre les protagonistes d'où émergent des thèmes importants à partir des conflits extérieurs. Alors notre travail cherche à étudier les rapports entre une écriture romanesque et le traitement des motifs thématiques. Par ailleurs, le conflit intérieur d'un personnage qui représente un choix important pour être capable à apprendre, grandir, murir ou résoudre un problème dans son monde. La méthode thématique nous aide à trouver la réponse des questions qui peut être caché au lecteur. Alors notre problématique aborde un sujet très sensible : les enfants de la rue sont –ils victimes ou criminels ?-Pourquoi ce roman est-il encore un succès jusqu'à nos jours ?- et comment Malot a réussi à refléter les événements qui se sont produits au dix-neuvième siècle ?

-Victime ou criminel ?

Malot a dressé le portrait de la société contemporaine à travers son roman en mettant en avant les différents types de personnages présents au sein de la société, à l'image de la bourgeoisie. La situation des enfants de la rue se déchire entre une figure d'une

victime innocente, et l'autre coupable mais inconscient. On ne peut pas considérer les enfants des rues comme des spectateurs-témoins, mais ils reproduisent comme une violence sociale à travers leur irresponsabilité en émettant la crainte dans la société. En effet, Hector Malot représente un exemple du réveil des écrivains du XIXe siècle qui reflètent dans leurs ouvrages la souffrance des enfants et qui ont les mêmes exigences pour les droits des enfants. Jules Valles a dédié son livre :

« À tous ceux (...) Qui, pendant leur enfance, furent tyrannisés par leurs maîtres rosses par leurs parents » : autant des figures d'une innocence fragile et souvent persécutée. » (BERGEZ, 2016, p. 206)

a-Héros passif :

Dans la première partie du roman, Remi représente un modèle de héros passif privé de volonté, qui semble évident après le sort de son maître Vitalis en prison. Remi l'accompagne sans aucune résistance, bien qu'il fût satisfait de la vie familiale, chaleureuse, et luxueuse à bord du bateau Cygne.

« Quelle joie, quel bonheur pour un cœur qui, comme le mien, avait tant besoin d'aimer ! » (MALOT, Sans Famille, 2000)

Un triste garçon qui affronte par la fatigue du voyage mais il ne peut pas refuser. Remi qui n'a pas suivi le pas de son maître, n'ose jamais demander à s'arrêter. Il semble comme un esclave qui obéit son maître.

« Vitalis et les chiens ne semblaient pas sentir la fatigue, mais moi, je trainais les jambes et n'osais pas demander à m'arrêter » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 9)

D'autre part, l'emprisonnement de Vitalis est une période paradoxale qui change la personnalité de Remi en créant de lui un être solide, capable de décider et déterminer son destin.

« Le terme d'enfant de la rue désigne ainsi un enfant en rupture totale avec sa famille, dans laquelle il ne peut pas ou ne veut pas retourner, de ce fait, il vit et dort en permanence dans la rue » (PIROT, 2004, p. 17)

En plus, Remi a fait face une affreuse aventure parce qu'il a le séné de la responsabilité du sort de son bande et de gagner de l'argent. Il fait mauvais, mais Remi est obligé à marcher sous la pluie, il ne trouve aucun refuge. Enfin, Le paysan Acquin l'a accueilli en commençant une nouvelle étape dans son itinéraire que l'auteur a considérée comme le début du deuxième volume du roman.

Remi qui était saltimbanque nomade, est devenu un jardinier avec la famille Acquin, puis un mineur dans les Cevennes pour aider son ami. En effet, Remi a changé en un homme positif, il ne permet pas aux difficultés de le former. Au contraire, les obstacles l'ont poussé à développer des traits de caractère positifs.

« Ce sont des mineurs mais tellement vieux avec une maturité qui n'a que faire de l'âge » (BENJALON)

b-héros positif :

Dans le deuxième Tome du roman, Remi est devenu un homme positif, il a la capacité à aider les autres, à récompenser ou plutôt à estimer ceux qui lui ont présenté l'aide et la tendresse.

« Il apprend qu'avec le courage de lutter, tout n'est pas perdu » (MALOT, Sans Famille, 2000, pp. 84,85)

D'ailleurs, Remi a joué le rôle du maître à son ami Mattia. Nous pouvons dire que Vitalis a formé Remi qui à son tour forme Mattia.

« Depuis que Mattia était avec moi, je lui avais appris à lire, à écrire, à compter, mais son esprit ne s'intéressait pas beaucoup à tout cela. En musique, au contraire, il avait fait des progrès étonnants » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 64)

-L'enfant et son entourage

On ne peut pas considérer le personnage comme une structure unique ou détaché, mais il est constitué d'un maillon important de la chaîne de relations dans un cercle social qui se définit en grande espace sa personnalité en orientant en même temps

son comportement. La création des personnages c'est de mettre en place les forces qui aident à faire avancer le héros. En effet, *Sans Famille* est basé sur des données thématiques comme l'interférence étroite entre le monde des adultes et celui des enfants (détecteur malgré eux de la violence dans la société dont ils sont parfois victimes. Ensuite, l'utilisation de la compassion pour une prise de conscience socio-politique. Dans ce roman, le héros a pu transformer toutes les chances et les défis en facteurs positifs dans sa vie pour faire une personnalité solide capable de résister aux difficultés de la vie.

« Si, dans cette vie d'enfant sans famille, je n'ai pas perdu courage, si j'ai appris à être un homme c'est bien à vous, surtout à vous, que je le dois » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 73)

L'enfant des rues apparaît comme une entité exclue, marginalisé dans la société. Malheureusement la condition des enfants de la rue fait peser sur le bâtard, comme s'il devait expier la vie de ses parents. Alors, pour lui, la quête essentielle sera donc celle de la famille et de l'identité. À son tour, Malot, a mis en lumière les expériences de Remi, son petit héros qui est directement proportionnelle au développement de la personnalité.

« Il pensait que la vie à ses côtés était plus dure pour moi, mais plus utile qu'une vie facile près de mes amis » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 25)

Ajoutons, à partir au conflit extérieur entre les personnages, nous constatons que l'enfant abandonné est considéré un être fâcheux par son entourage parce que son existence représente une cause de pauvreté.

*« Pourquoi as-tu gardé cet enfant ? demandait l'homme.
Parce que je l'aime »*

Sans Famille a souligné le rôle essentiel de la figure paternelle soit tuteur ou protecteur à travers plusieurs personnages qui sont apparus à différentes étapes de la vie de Remi comme Le maître Vitalis, Mme Milligan, Mère Barbain qui ont fait une influence positive chez Remi.

Vitalis en tant que père de substitution, a pris soin de Remi dans une étape critique de sa vie dans laquelle il a souffert une crise psychologique à cause de la cruauté de

Jérôme le mari de Mère Barbain qui l'a abandonné pour une petite somme d'argent. Au contraire, Vitalis a pris soin de lui en achetant des nouveaux vêtements. En effet Vitalis a submergé Remi par la tendresse et l'amour. Cela semble évident dans sa façon de lui parler aussi. (Mon garçon, mon petit).

« -Voilà un cri du cœur mon garçon ! Tu as envie de souliers ! Eh bien, tu vas avoir, avec des clous dessous, et aussi une belle culotte, un chapeau. Courage !

D'autre part, Vitalis n'a jamais frappé Remi malgré la vie dure qu'ils ont vécue ou ils ont souffert de la pauvreté et de la faim et étaient sans abri. Contrairement à Garofoli un méchant Padrone qui punissait les enfants qui vivaient avec lui en les battant et en les insultant.

« Je n'ai pas d'argent, je n'ai pas mangé depuis hier. Garofoli a été emmené quand la police a découvert qu'il nous traitait trop mal » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 44)

D'ailleurs, Malot a présenté une image sombre du rôle paternel représenté aux personnages :(Jerome, M. Milligan, M. Drescol). Au cours de son roman, l'écrivain utilise le sentiment pitoyable comme un facteur psychologique du roman à partir son protagoniste, Malot montre la grande sensibilité de l'enfant aux valeurs familiales.

« Quand je la voyais regarder son fils avec amour, je me sentais bien seul. » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 20)

En revanche, Malot a présenté la figure défavorisé à partir du personnage de l'oncle James Milligan symbole de la cupidité des adultes à cause de l'héritage. Malheureusement sa relation avec Remi ne l'a pas hésité pour ne pas le priver de sa mère et le jeter à la rue.

La relation (mère, fils) entre Remi et la mère Barberin est évident par ses sentiments de gratitude, il essaie de compenser pour ce qu'elle lui a fait. Remi a voulu lui accorder la faveur. La mère Barberin lui a présenté les plus beaux sentiments de maternité qui avaient été un symbole de sécurité pour lui dans ses premières années.

« *Quand je me couchais, chaque soir. Une femme venait m'embrasser, si je pleurais, elle me serrait doucement dans ses bras, et elle arrêtait ma Paine* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 5)

En fait, tous les enfants qui vivent hors du milieu familial partagent des conditions presque semblables. La différence entre eux est souvent liée à leur identités n'ont personne pour leur faire vivre des valeurs. En plus, Ils souffrent de carences dans les aspects psychologiques, sociaux et éducatifs, en raison de leur éducation loin de l'environnement familial, donc, ils vivent en marge de la société.

Depuis les premières lignes du roman, Malot dépeint le rôle de la mère dans la vie de l'enfant, que ce soit la vraie mère ou la mère adoptive. Elle représente la source de la tendresse.

« *Je lui ai donné mon lait, à ce pauvre petit, puisque notre fils venait de mourir. Comment, pouvais-je le jeter dehors ?* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 6)

La présence maternelle offre la sécurité psychologique qui fait de lui une figure équilibrée. Cette image ne venait pas d'un vide mais il reflète le rôle de la mère du romancier lui-même. En effet, la mère de Malot était la raison de son succès et elle l'a encouragé et motive dans le domaine de la littérature. Et en même temps, elle a développé son imagination et son goût en lui présentant les récits de Molière et de Racine. Au contraire, la relation de l'écrivain avec son père était tendue car il voulait le forcer à étudier le droit.

« *Alors que le père un caractère rigide empreint d'une certaine sévérité, la mère, plus conciliante, berce l'enfant de récits de voyages (peut-être inspirés par ceux de son premier époux). Elle développe ainsi son goût pour les histoires.* » (Je suis mort.com)

En effet, on ne peut pas changer le comportement des enfants des rues tant qu'ils sont dans le même environnement qui les a amenées à des tendances criminelles, qu'il n'y a pas de contrôle des adultes, mais qu'ils apprennent de leurs pairs et qu'ils imitent. Selon Garofalo³, le milieu où évolue un être humain influe beaucoup sur son comportement. Ensuite, les comportements indisciplinés, désordonnés et autres mauvaises habitudes rendent les enfants des rues difficiles à intégrer dans la société et deviennent des exclus des autres.

« Le criminel reste donc ce qu'il était, et, par surcroît, on le replace dans le même milieu où il vivait sa condamnation, pour qu'il y retrouve, les mêmes tentations et les mêmes occasions qui l'ont poussé sur la mauvaise voie » (GAROFALO, 2012, p. Preface xviii).

En effet, *Sans Famille* montre que Malot et ses contemporains donnent toute l'importance d'une psychologie où l'on progresse du physique au psychique, en vertu d'un souci réel, et d'un point de vue idéaliste selon lequel le psychisme est :

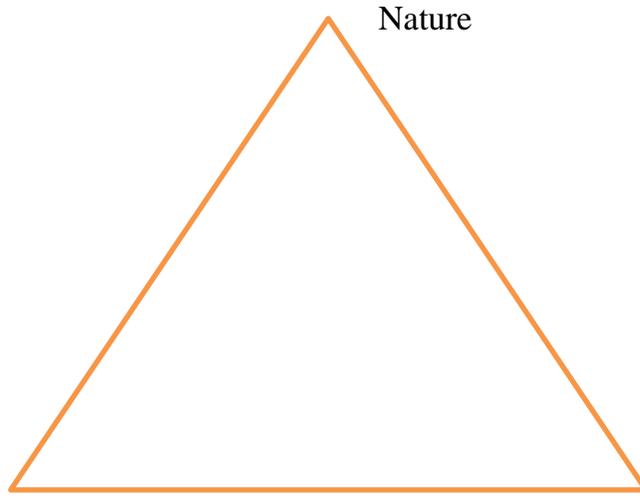
« La composante la plus profonde et la plus significative d'un individu » (BERGEZ, 2016, p. 197)

Donc, pour refléter les problèmes actuels de son temps, nous constatons que Malot a créé ses œuvres littéraires sur deux règles essentielles : d'abord, observer le réel, ensuite, formuler des hypothèses.

« Le réalisme esthétique était le préalable nécessaire d'une telle entreprise d'exploration du réel » (BERGEZ, 2016, p. 189)

En revanche, dans son livre intitulé *Emile ou de l'éducation*, le grand philosophe Jean-Jacques Rousseau a créé des principes pour une bonne éducation. Selon Rousseau, il y a trois maîtres pour l'homme : la nature, les hommes ou plutôt les entourages, et les choses.

³ Un des fondateurs de la criminologie au XIXe siècle, membre de l'école positiviste italienne. Il pense comme lui que ne pourra s'expliquer que s'il est étudié avec des méthodes scientifiques.

**Hommes***(l'acquis de nos propres expériences)***Choses**

Pour Rousseau, la nature est l'axe essentiel sur lequel il a construit ses discours anthropologique, moral, politique.

« *La nature a fait l'homme* » (ROUSSEAU, 2009, p. 1035)

En fait, Malot a suivi la théorie de Rousseau dans l'éducation où la nature représente le premier maître de l'humanité.

Dans *Sans Famille*, Malot a voulu nous faire comprendre que la nature et les circonstances dont l'enfant des rues a vécues sont celles qui ont créé son caractère, un petit garçon sans aucun soin. Puis vient le deuxième facteur : tous ceux qui ont traité avec Remi soit les bonnes personnes ou les mauvaises, ont appris des leçons par lesquelles ses expériences ont augmenté. Enfin, nous trouvons le troisième facteur selon Rousseau représentés aux choses dont le héros fait face au cours de sa vie. Remi se déplace d'un endroit à l'autre, d'une profession à l'autre, tout cela fait ce que Rousseau appelle « une bonne éducation » En effet les trois éléments d'une bonne éducation sont disponible chez Remi en faisant une personnalité équilibrée, possédant une grande volonté, malgré toutes les circonstances qu'il a traversées.

-rejet d'enfant adopté :

Remi a passé son enfance chez la mère Berberin pour lui, c'était la meilleure période de son enfance, car elle l'a nourri et l'a submergé de tendresse et d'amour. Tout cela représente les sentiments les plus importants pour l'enfant qui vit une période précoce de sa vie.

« La famille reste et demeure la première institution de socialisation de la vie sur laquelle reposent les courroies de transmission des valeurs en vigueur dans la société » (Français, 2008).

Nous pouvons dire que l'enfance représente le synonyme de l'amour paternel. Malheureusement Jérôme le mari de la mère Barbarin n'a jamais pris le rôle du père pour Remi. Son retour a bouleversé la vie de petit héros. Pour Jérôme, cet enfant adopté représente un fardeau pour cette pauvre famille. Remi a découvert la vérité cachée à cause du mauvais traitement du Jérôme, celui qui a décidé de vendre Remi pour une petite somme d'argent à un saltimbanque (Vitalis). Ce bouleversement a transformé la vie en noir pour le petit Remi. Pour lui la vie est nulle sans famille. Il est seul, Il est privé de la présence d'une présence paternelle.

« Est-ce que ce serait toujours ainsi ? Je ne trouvais jamais personne à aimer pour toujours ? Toujours seul au monde, Toujours perdu sur cette vaste terre, où je ne pouvais me fixer nulle part » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 222).

Nous constatons que ce moment d'abandonne représente la première intrigue dramatique dans le roman, parce que la vie du petit héros va changer complètement, surtout après la confession de sa mère adoptive qu'il n'est pas son fils. D'autre part, la côté psychologique a également changé, il a perdu sa stabilité émotionnelle, une période du traumatisme psychologique. Remi est le souffre-douleur qui est confronté à tous ces malheurs qui lui sont imposés.

« J'avais une mère, car lorsque je pleurais ; il y avait une femme qui me serrait si doucement dans ses bras en me berçant, que mes larmes s'arrêtaient de cœur » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 11).

D'autre part, la perception inférieure de la société à l'égard l'enfant errant continue d'être poursuivie tout au long de sa vie, car la société le considère comme un criminel. L'écrivain à son tour , a exprimé cette vision en dessinant la situation de Remi devant le juge en lui demandant pourquoi il avait acheté la vache et qui est sa source d'argent. Bien que Remi soit devenu indépendant après la création de son propre troupe, qu'il dirige avec son ami. Malheureusement l'apparence des soupçons continuait à le poursuivre.

« Là, des gens l'arrêtent. Mais quand nous la demandons personne ne veut croire qu'elle est à nous. : Où l'avez-vous achetée ? Avec quel argent ? Et d'abord, où sont vos papiers ?, nous demandons l'agent »
(MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 48)

- La torture des enfants (les enfants maltraités)

L'auteur de *Sans Famille* a pour but à sensibiliser les lecteurs à la maltraitance des enfants mis en nourrice. *Sans Famille* reflète la vie douloureusement et difficile des enfants au XIXe siècle. Une figure récurrente comme le personnage de Cosette dans *Les Misérables* de Victor Hugo, une petite fille a 8 ans (le même âge de Remi), elle a déjà souffert. Confiée par sa mère aux Thenardier, des aubergistes. Elle a moralement détruite par les actes humiliants des Thenardier. Pour que la jeune fille puisse se nourrir, il faut travailler dur, elle doit aussi marcher pied nu par tout. En effet Hugo veut faire passer un message, une remise en question des lecteurs à propos de leurs libertés et de leur manière de vivre.

Le personnage de Garofoli, dans *Sans Famille*, représente un type des Padrons durs, et injustes. L'injure et la grossièreté à la bouche, la mais toujours levée.

« Je ne pus que regarder Mattia les yeux pleine de larmes » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 170)

Garofoli frappe le gamin par un autre, à l'aide d'un fouet avec deux lanières en cuir.

مجلة كلية الآداب بالوادي الجديد- مجلة علمية محكمة- ديسمبر 2022

« *Nous avançons à la file, sans échanger un seul mot durant des heures, le visage bleui par la bise, les pieds mouillés, l'estomac vide* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 83)

En effet, Mattia était un témoin de traitement abus de Garofoli envers les enfants qui n'ont pu ramener le salaire quotidien.

« *Parce qu'il a fait mourir Orlando pour avoir trop battu* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000)

Dans son roman, Malot a présenté un éventail des personnages qui assurent à Remi que tout n'est pas en rose, et que le monde est également fait d'injustices. Chaque personnage rencontré par Remi représente un épisode d'une série qui fait ses expériences de vie en créant de lui un homme éclairé, conscient de son propre destin. En effet, à partir des observations des réalités sociales dans les œuvres littéraires du XIXe siècle, nous constatons que la figure de l'enfant souffrant se fréquente entre la dureté de la société modernité et la cruauté ou l'indifférence des adultes. À travers ses petits protagonistes, Malot met en évidence l'injustice de la société face à ses victimes innocentes et dénonçaient la corruption des mœurs appelant les hommes à plus de raison et de charité.

« *Le roman est une machine inventée par l'homme pour l'appréhension du réel dans sa complexité* » (VASSEVIÈRE, 2015, p. 268)

- Le travail des enfants

Dans le roman *Sans Famille*, Malot a dessiné un tableau intégral du travail des mineurs. Le petit héros Remi a travaillé des nombreuses métiers épuisés qui lui ont volé son enfance, son innocence, et lui a privé des droits. Remi a travaillé jour et nuit comme un saltimbanque nomade pour obtenir assez d'argent. Il marche des longues distances de ville en ville pour présenter des chants acrobatique dans les rues.

« *Nous ne pouvions rester plus de deux ou trois jours dans la même ville, parce que l'histoire que nous jouions était toujours la même* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 13)

Ensuite, après la mort de son maître Vitalis, le petit garçon a resté chez la famille Acquin où il a travaillé comme jardinier surtout ares l'emprisonnement du père. Enfin, Remi a travaillé comme mineur, un métier trop difficile qui menace sa vie et qui ne convient pas à un petit enfant. D'ailleurs, Chaque métier, dans lequel le héros a travaillé, a associée à une certaine période de sa vie où il se déplace d'un endroit à l'autre en rencontrant des nouvelles personnes. Malgré les sentiments mitigés et négatifs que Remi éprouvait d'insécurité et d'instabilité, mais son expérience a fait de lui une personne capable de prendre ses responsabilités.

« *J'étais fort maintenant. Je n'étais plus seul au monde, j'avais une famille. Je pouvais être utile* » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 44)

Remi était le protecteur de ses entourages, dans la deuxième partie du roman, il est devenu le maître de son ami Mattia et sa petite troupe. Remi a pris sur lui de leur enseigner comme Vitalis l'avait fait auparavant.

« *C'est l'école de la vie et l'histoire d'un petit garçon que devient précocement un jeune homme courageux, apte à se débrouiller et à aider les autres. Il traverse des rudes épreuves mais découvre aussi la liberté* » (Babelio).

Le XIXe siècle est également le siècle de la révolution industrielle avec de l'apparition de nouveaux métiers et de nouvelles catégories de travailleurs, comme les œuvres et les mineurs. Les enfants sont employés dès l'âge de 8 ans. Ils travaillent plus de 12 heures par jour. En effet Hector Malot a voulu dénoncer le travail des enfants spécialement le travail à la mine dans son époque où les enfants ont été envoyé à la mine pour ramasser le charbon, porter les lampes ou faire rouler les wagonnets. Ils mettent leur vie en danger en raison des coupes de grisou ou maladies pulmonaires. Remi rend visite à Alexis, le fils d'Acquin qui est un mineur dans la mine de la Tuyere. Un jour, la mine est inondée, il reste piégé avec d'autres mineurs. Alors, Remi a décidé travailler avec lui. En effet, son nouveau métier se résume à pousser une banne dans le 2 ou 3 niveau de la mine.

مجلة كلية الآداب بالوادي الجديد- مجلة علمية محكمة- ديسمبر 2022

« Varses est une ville grise, noire, sale ; sa richesse se trouve sous terre ; les gens travaillent à la mine pour en sortir le charbon » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 45)

Nous pouvons dire que la mine remettait en question l'atroce travail. Remi a été obligé à travailler dans la mine qui s'enfonce tous sous terre, affames, sans une lueur pour les éclairer. A cause de la fumée noire des usines qui remplissait l'atmosphère, Malot a appelé la ville de Varses « la ville noire ».

En effet, les grands écrivains comme (Hugo, Zola, et Malot ...etc.) ont contribué à condamner le travail des enfants en demandant en même temps des lois pour les protéger. La loi de Jules Ferry de 1882 rend l'école obligatoire pour les enfants jusqu'à 13 ans. Certains peuvent obtenir le droit de travailler avant 16 ans, notamment dans le milieu du spectacle, mais en respectant certaines conditions. Parmi ces droits, figurent celui d'avoir une famille et d'être entouré. Pourtant, de nombreux sont encore de travailler jusqu'à notre époque. Malheureusement, cela concerne environs 11 enfants sur 100 dans le monde entier⁴ inflige aux enfants à cette époque.

Roman multi-classé

Les critiques ont classé *Sans Famille* dans de nombreuses catégories pour multiplier les raisons qui sont disponibles et applicables à ce travail exceptionnel. En effet, la classification variable de notre corpus représente enrichissement de sa valeur artistique en tant qu'œuvre littéraire dans laquelle tous les ingrédients du succès.

A-Un livre d'aventure

Malot voulait sortir du cadre des récits traditionnels qui ennuyaient le lecteur. Il fait beaucoup de facteurs qui ont ajouté un sens de l'aventure au roman, y compris accélérer les événements avec des nouveaux personnages rencontre par le héros pendant son déplacement d'un endroit à l'autre. Ensuite, la troupe exotique qui se compose de trois chiens et un sang ajoute au roman beaucoup du plaisir. Les animaux en particulier Capi deviennent des amis proches à Remi ou plutôt sa nouvelle famille.

⁴ Les enfants sont protégés par la convention Internationale des Droits de l'enfant (CIDE) votée à l'ONU en 1989

« Avec Capi le 1^{er} soir, Je n'étais plus seul, j'avais un ami » (MALOT, *Sans Famille*, 2000, p. 33)

Notre écrivain a tissé des événements, parfois il emmène les lecteurs dans cette atmosphère joyeuse et les renvoie ensuite à la triste réalité d'un enfant qui souffre. *Sans Famille* est un roman hors de commun où la pauvreté n'est pas un vice, mais un combat. Dans un récit d'aventures, l'action occupe la place centrale. Le héros a des qualités physiques et morales qui le rendent différent des autres. En effet, les situations dangereuses confrontés par Remi ont créé ses épreuves et réaliser des actions qu'il ne se croyait jamais capable l'accomplir. D'autre part, les aventures qu'il traverse constituent souvent d'un apprentissage des adultes. Remi rencontre lui-même de nombreux obstacles et des personnages variables se mettent en travers de son chemin : Jérôme, James Milligan-Dricroll qui représentent le mauvais côté des adultes.

D'ailleurs, Il y a deux sortes d'aventures, il y a d'abord les personnages qui sont envisagés dans l'aventure, qu'ils n'ont pas choisie et luttent pour survivre. De l'autre côté, leurs parcours est individuel comme les enfants abandonnés.

« Le travail d'écriture organise les aventures et les fixe pour toujours en les faisant entrer dans un genre codifié, l'autobiographie romanesque et transformant le héros, jeune garçon vagabond en quête d'identité en narration-écrivains. » (Vinson, 2009).

Par conséquent, tous ces éléments sont disponibles dans *Sans Famille* comme des plusieurs romans dans le XIXe siècle comme *Oliver Twist* du grand écrivain anglais Dickens.

b- un roman social :

Car Malot a dénoncé la société au XIXe siècle. Il a traité des problèmes sociaux et les effets sur les personnes ceux-ci appartiennent aux classes populaires comme les paysans, les ouvriers etc...

« L'âge d'or du roman social est XIXe siècle où il est devenu un instrument privilégié d'une investigation de la réalité sociale » (*l'enfant-heros dans le roman du xixe*).

c-un roman d'apprentissage

Nous pouvons identifier le roman d'apprentissage à partir sa composition des plusieurs parties : le protagoniste dans un milieu sévère et une réaliste, le protagoniste qui passe aux expériences émouvantes.

*« Le XIXème siècle voit se développer un type spécifique de roman d'éducation celui qui a pour héros un enfant »
(BURGELIN)*

Les conditions de la vie comme un saltimbanque que Remi l'a vécu sont très difficiles. Malot a présenté le personnage de Vitalis qui a formé le caractère du petit garçon Remi .Grace à Vitalis, le petit Remi a appris la lecture et la musique. Il a également acquis beaucoup d'expérience dans la vie. En effet, ce genre du roman offre de la morale à la fin où nous concluons que malgré la vie dure que le héros a vécu, mais ces conditions difficiles ont créé un homme mur qui a le sens de la responsabilité. Malot a présenté aux lectures une vue optimiste en affirmant qu'avec la volonté et la résilience, l'on peut surmonter toutes les obstacles et atteindre ses buts.

« Nous avons mangé à l'aventure, une croute ici, une miche là, mais rarement un vrai repas, aussi sur une chaise, avec de la soupe dans une assiette » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 133)

d-Roman initiatique

Malot a présenté un magnifique roman d'initiation en donnant la chance à ses lectures pour découvrir la France : ses villes, ses campagnes, ses paysages charmant et même les gens, en bref, Malot a dessiné la vie en somme. Le petit héros qui n'avait jamais quitté son petit village, a parcouru la France. L'auteur a cité les villes : Ussel, Toulouse, Canal du Midi, Arles, Tarascon, Avignon, Montélimar, Valence, Tournon, Dijon, alentours de Troyes,... etc. Ensuite, dans le deuxième parti du roman, Remi et son ami Mattia suivent les fleuves pour trouver Madame

Milligan. Ils quittent Chavanon et s'étaient déplacées vers Paris pour trouver Jérôme qui doit les renseigner sur sa vraie famille. Ils effectuent auparavant un détour pour embrasser son bien aimée Lise comme promis.

« Nous avons juste le temps de nous arrêter à Dreuzt, sur le canal, pour embrasser Lize » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 53)

Pour plusieurs fois avec la troupe du Vitalis. Pour Remi qui aime le voyage, c'est une chance pour trouver la vraie joie de la vie ou plutôt c'est l'occasion de découvrir le soi-même. Le petit héros a vécu des émotions fortes tantôt tristes et tantôt heureuses. Il a trouvé le vrai sens de la liberté. En revanche, l'histoire de Remi a le même traitement à celle d'Oliver Twist ou David Copperfield de Dickens où les lecteurs explorent les bas-fonds londoniens et Malot a peint à son tour la misère dans les campagnes françaises qui pousse les parents à vendre leurs enfants à des saltimbanques tels le signor Vitalis car ils ne peuvent encore nourrir leurs enfants, ni se nourrir eux-mêmes. Nous pouvons dire qu'Hector Malot est un conteur captivant.

« Combien me le paierez-vous ?

-vingt francs par an, dit le vieil homme, je ne vous l'achète pas, je vous le loue. Vingt francs ? C'est très peu.

-ce que vous voulez, n'est-ce pas, c'est que cet enfant ne mange plus de votre pain ?

Et moi. Je vous offre de me charger de lui » (MALOT, Sans Famille, 2000, p. 84)

Conclusion

Malot a présenté divers modèles pour les enfants des rues dans *Sans Famille* qui est le roman le plus célèbre pour lui. Malot a exposé le caractère négatif dans lequel la perte et la privation touchent. L'écrivain a démontré que les enfants des rues sont victimes de la société et que les conditions qui en font des hommes négatifs. Les conditions sociales qui existaient au XIX^{ème} siècle et qui existent encore sont un environnement fertile pour la production de figures criminelles dures parce qu'elles

n'ont pas trouvé suffisamment de soins. Cet enfant aussi n'a pas trouvé le bon guide qui fonctionne pour le comportement du jeune héros. D'autre part, Malot a abordé dans son roman plusieurs aspects thématiques comme la compassion d'une souffrance injuste. Ensuite, la proximité des êtres qui se déchirent (l'amitié entre Remi les autres enfants spécialement Mattia). Et aussi, la mise en question sur la culpabilité à partir du regard de la société aux enfants des rues.

Dans la seconde partie, il nous prouve l'aspect positif du héros quand il atteint l'étape de la maturité après avoir affronter tous les obstacles, et par une forte volonté, l'homme peut choisir le bon chemin malgré toutes les circonstances qui l'entourent.

« À travers leurs petits héros maltraités, Victor Hugo, Jules Renard, Hector Malot ou encore Emile Zola mettaient en évidence l'injustice de la société face à ses victimes innocentes et dénonçaient la corruption des mœurs appelant les hommes à plus de raison et de charité » (regardds enfance)

Grace à l'étude analytique des relations interpersonnelles, nous avons conclu de multiples sujets qui mettent en évidence les vrais problèmes vécus par les enfants de la rue, qui ont également des dimensions psychologiques profonds. En bref, les enfants errants sont victimes de la société et de l'environnement et peuvent devenir des criminels tant que leur comportement n'est pas modifié.

La classification diverse de *Sans Famille* est une des raisons de son succès et de sa persistance jusqu'au présent en choisissant un problème social qui a un grand impact dans toutes les sociétés et tous les pays. Ce roman a traversé les portes du temps et déplace d'un siècle à l'autre attirant gracieusement sa composition, et son style intéressent de nombreux lecteurs. Il a également présenté dans de nombreux écrans et films, dessins animés. Malot est un romancier à succès qui n'a pas reçu la reconnaissance qu'il mérite, mais le succès durable de ce roman est sa meilleure appréciation et la preuve réelle de son succès.

Bibliographie

1-Corpus

MALOT, H. (2000). *Sans Famille*. Paris: Poche.

2-Ouvrages critiques

BERGEZ, D. (2016). *L'explication de texte litteraire*. Paris: Arman Colin.

BERGEZ, D & GERAUD, V & ROBRIEUX, V, J-J. (2014). *Les Mots de la critique*. Paris: Arman Colin.

BURGELIN, C. (n.d.). *Roman d'education roman d'apprentissage*. Retrieved from Encyclopidia Universalis: www.universalis.fr/encyclopedie/roman-d-education-roman-d-apprentissage/

ETERSTIEN, C. *La littérature française se A a Z*.(2011).Paris: Hatier.

Francais, M. (2008). *Hector Malot et le metier d'ecrivain* . Paris: Magellan & Cie.

GRANEG,CH.M. des & CHARRIER,CH. (1959). *La littérature expliquée*. Paris: Hatier.

GAROfOLO, R. (2012). *La criminologie: etude sur la nature de crime et la theorie de la penalite*. New York: Nabu Press.

MALOT, H. (2022). *Le Roman de mes romans*. New York: Legare Street Press.

PIROT, B. (2004). *les enfants des rues d'Afrique centrale Douala et Kinshasa:l'analyse a l'action*. Paris: Edition Karthala.

ROUSSEAU, J.-J. (2009). *Emile ou de l'éducation*. Paris: Flammarion.

VARGA, A. (1981). *Theorie de la litterature*. Paris: Picard.

VASSEVIERE, J. (2015). *Litterature:150 textes theoriques et critiques*. Paris: Arman Colin.

Vinson, M. (2009, 3). Comment Gaspard, Remi, Clopnet apprenent à lire et ce qu'il advint. *ROMANTSME*, pp. 65-78.

3-Ruvues

HAMON, P. (1975). *Le savoir dans le texte. Revue des sciences humaines*, n4.

Le discours: Enjeux et perspectives. Coordonné par MOIRAND, S. *Le français dans le monde*. Juillet (1996). Paris: Edicef.

Actes du colloque international de *narratologie et rhétorique dans les littératures française et arabe*. Université du Caire. Faculté des lettres. Le Caire: 4-6 avril 1988

3-Dictionnaires

HUBERT, M.-C. (1998). *Dictionnaire de critique littéraire*. Tunis : Cérès Editions.

MOUGIN, P. & WOLTING, K. (2002). *LA ROUSSE. Dictionnaire mondial des littératures*. Paris : Larousse.

BEAUMARCHAIS, J.-P. & COUTY, D. (1994). *Dictionnaires des œuvres littéraires de langue française*. Paris : Bordas.

4-Sitographie

regardds enfance. (n.d.). Retrieved from les enfants maltraités dans la littérature du XIXe siècle:

[https://regard-enfance-edel.univ-poitiers.fr/premie-exemple /](https://regard-enfance-edel.univ-poitiers.fr/premie-exemple/)

Je suis mort.com. (n.d.). Retrieved from Hector Malot:

<https://www.jesuismort.com/tombe/hector-malot#general>

l'enfant-heros dans le roman du XIXe. (n.d.). Retrieved from casden:

Extraits+L'Enfant-heros+Original.pdf

BENJALON, T. (n.d.). *Enfants Errants*. Retrieved from

<https://m.le360-ma/blog/le-coup-gueule/enfants-errants-165999>

Babelio. (n.d.). Retrieved from Sans famille Hector Malot :

<https://www.babelio.com/livres/Malot-sans-famille/4001>